La **LETTRE**de la Famille Chevalier

n° 4 Mars 2011

"Aimé soit partout le Sacré-Cœur de Jésus"
Devise du P. Jules Chevalier à sa famille spirituelle.
MSC - B.P. 154 Issoudun - 36105 Issoudun Cedex



Editorial

Chers amis,

Nous voici en route vers Pâques! Ce n'est pas un scoop, mais plus simplement une invitation à monter vers « *la vie en abondance* », un appel « à avancer comme un âne », disait le Cardinal Etchegaray! A condition de n'être pas dans l'état d'esprit de l'âne de la fable de La Fontaine : « Un baudet chargé de reliques s'imagina qu'on l'adorait. Dans ce penser il se carrait, prenant pour siens l'encens et les cantiques »!

Non, pour monter vers « *la vie en abondance* » en avançant comme un âne, il faut plutôt adopter l'état d'esprit de l'âne de Bethléem, de l'âne de la fuite en Egypte et de l'âne des Rameaux. Et l'état d'esprit de ces trois ânes était le même: joie de porter le Christ, le Vivant envoyé par le Père pour que tous les hommes soient vivants. Et leur seule fierté – on pourrait dire leur récompense – c'était de mettre le Christ en valeur. Leur bonheur inégalé était de servir le Christ. Porter, valoriser, servir le Christ, voilà ce qui s'appelle avancer comme un âne!

Cependant il y a un « mais », car comme dit Aristote, « un âne fera toujours des âneries »! Et la principale ânerie que nous pourrions faire, c'est croire que nous pouvons porter, valoriser et servir le Christ sans le porter d'abord en nousmêmes. Ce serait oublier ces paroles du Christ lui-même : « Moi en eux et toi en moi, Père, pour que le monde sache que tu m'as envoyé et que tu les aimes comme tu m'aimes » (Jn 17, 23).

Alors, avançons comme un âne, en évitant cette suprême ânerie. Laissons la Trinité habiter en nous (le Père dans le Christ et les deux en nous avec le Souffle de leur amour). Reconnaissons notre fragilité (on peut toujours faire des âneries), en sachant que la Bonne Nouvelle a été proclamée dans la fragilité de la Croix, et que dès lors elle devra continuer à être annoncée dans notre fragilité, « pour que le monde sache que le Christ a été envoyé par le Père » en vue de mettre les hommes debout pour faire signe de la vie et de l'amour de Dieu. Comme le Christ l'a fait avec les disciples d'Emmaüs!

Après tout, c'est peut-être cela être sur terre le Cœur de Dieu : juste assez âne pour porter le Christ et quand même pas trop pour être un signe cordial de Vie!

P. Pierre PYTHOUD MSC

Ils nous ont quittés

Le Père Paul CONSCIENCE



Le Père Paul, originaire du JURA en Suisse, nous a quittés le 8 janvier 2011 dans sa 85ème année. Il a vécu tout son ministère en Suisse, au service de la Petite Œuvre (petit séminaire) de Châtel-St-Denis et Fribourg, puis dans diverses paroisses.

Le Père Léon BEL



Le Père Léon, originaire de l'Aveyron, nous a quittés le 22 février 2011 dans sa 91ème année. Léon a été missionnaire en Papouasie Nouvelle Guinée durant 58 ans avant de se retirer à Marseille, en 2005, dans notre maison de retraite.

Site Internet pour vous!

Vous trouverez cette Lettre et beaucoup d'autres matériaux sur le site web des Missionnaires du Sacré-Cœur de France Suisse. www.issoudun-msc.com

Ils rencontrent le Ressuscité...

Quelques heures après la mort du Christ, deux hommes désemparés cheminent vers Emmaüs... Leurs pas sont lourds de toute la peine qui les étreint, de toute l'espérance déçue...

Ils cheminaient...

Qu'il est long le chemin lorsque la peine est là, lorsque la vie semble nous abandonner ! Sentiment très humain que nous ressentons tous aux moments douloureux de notre vie, au moment où l'être cher est parti, au moment où nous sentons la solitude et la

peine nous envahir... Moment d'attente douloureuse.

Les disciples n'ont peut-être pas tout à fait abandonné l'espoir : des femmes leur ont dit qu'elles l'avaient rencontré, qu'il était bien ressuscité. Mais quel crédit donner à ces femmes qui, elles aussi, étaient dans la peine et n'avaient peut-être qu'un désir : croire que ce qu'il avait dit était vrai, que la résurrection était bien réelle ? Oui, qui croire lorsque l'on est dans la peine ?

Les paroles de consolation ne suffisent pas... Long chemin de croix de celui qui est dans la peine, long chemin d'accompagnement pour celui qui chemine près de lui...

Voilà qu'un étranger les rejoint sur le chemin...

Ils cheminent et voilà qu'un étranger vient faire route avec eux. Un étranger qui ne semblait même pas savoir ce qui s'était passé et qui pouvait donc bien peu compatir à leur peine. Et pourtant il leur explique les Ecritures. Il leur explique que le plan du salut passait bien par la croix, par la mort de celui en qui ils avaient mis leur espérance et leur foi. Souvent n'est-ce pas l'étranger, celui que l'on n'attend pas qui nous fait découvrir le sens de ce que nous vivons ?

Regardons nos vies. Tant de personnes sont venues ainsi sur nos chemins et nous ont permis de nous révéler à nous-mêmes. Dans l'Evangile, Jésus parle souvent des étrangers sur sa route. Le bon samaritain, la samaritaine au bord du puits, le centurion romain et chaque fois le Christ en profite pour dire quelque chose de son message d'amour par son attitude, par

sa parole aussi. Oui, l'étranger sur ma route c'est sans doute un peu le Christ qui passe et qui m'interroge sur ma foi, sur mon espérance. C'est peut-être lui qui « nous ouvre les Ecritures ». Il nous permet d'y plonger davantage.

Mais, comme les apôtres, nos yeux sont souvent aveuglés. Nous sommes invités à ouvrir les yeux et les oreilles...

Reste avec nous, il se fait tard...

Ils cheminent et le soir n'est pas loin de tomber. Il fait mine d'aller plus loin, mais ils l'invitent à passer un moment avec eux... Bien leur en a pris de l'accueillir,

cet étranger... Ils pourront enfin le reconnaître. Dans l'accueil de l'autre il y a toujours un mystère... Qu'allonsnous découvrir de lui ? La surprise ne sera-t-elle pas démesurée ? Les apôtres ne savent rien de cet homme qui marche avec eux et pourtant, déjà, ils sentent qu'il y a quelque chose de précieux dans sa présence.

Il en est de même chez nous. Accueillir l'autre, c'est accueillir l'imprévu. Nos amis, nous pensons les connaître par cœur. Ils ne nous étonnent plus. Mais les étrangers, c'est bien autre chose. Ils vont faire bouger nos vies et çà, on aime moins. Dieu sera toujours le Tout Autre.

Il leur partage le pain...

Ils le reconnaissent à la fraction du pain. Partager le pain, partager la vie, voilà le Christ qui donne enfin la clé pour le reconnaître. Et nous avons à notre disposition autant que nous le voulons ce signe du pain partagé. C'est même plus que çà, c'est le signe du partage du Christ mort et ressuscité. Oui, voilà le signe par excellence et nous pouvons en user autant que nous le voulons.

Le Christ se donne à nous. Le reconnaissons-nous ? Notre cœur est-il aussi brûlant que çà quand il nous donne sa parole ? Proposons-nous à nos amis de vivre ensemble ce moment privilégié de l'eucharistie ? Et faisons-nous de nos eucharisties ces moments où l'étranger qui passe pourra découvrir une vraie communauté. Pourra-t-il dire : « Voyez comme ils s'aiment! »

Jésus reconnu leur confie la mission...

Et puis Jésus s'en va une fois de plus. Il les laisse seuls et eux que font-ils ? Ils vont crier la nouvelle à leurs amis, à ceux qui étaient dans la peine comme eux. Le Christ leur donne la force de sortir, de bannir la peur et d'aller au-devant des hommes et des femmes de ce temps-là. Oui, le Christ leur dit : « Vous n'avez plus qu'à... Vous avez l'assurance de ma résurrection ? Je vous enverrai l'Esprit Saint. Alors allez-y. Je suis avec vous d'une autre manière. Là encore, il les convie à prendre part à la mission.

Avec Marcel Perrier découvrir le sens de la vie...¹

Devant le vieillard tout tremblant

Ecrasé par le poids des ans, J'ai envie de maudire la vie.

Mais bien souvent je suis surpris

Je vois tant d'espoir naître en lui...

Alors je veux chanter la vie.

Lorsque s'écroule l'affection

Sitôt qu'est faite la maison,

J'ai envie de maudire la vie

Mais bien souvent je suis surpris.

Je vois tant de liens rétablis... Alors, je bénis la vie.

Lorsque je vois paralysé Un corps d'à peine quinze années, J'ai envie de maudire la vie. Mais bien souvent je suis surpris Je vois tant d'efforts près de lui... Alors, je veux servir la vie.

Lorsque j'entends pleurer l'enfant Déjà malade et sans parents, J'ai envie de maudire la vie. Mais bien souvent je suis surpris, Je vois tant d'amour près de lui... Alors je veux donner ma vie. (Marcel PERRIER)

¹ Mgr Marcel PERRIER, dans Paroles et Paraboles, Maudire la vie ? p.85, Edition de l'Edelweiss

Le regard du cœur...

Je ne peux bien voir qu'avec le cœur... Tous mes chemins sont d'Emmaüs. La solitude et la tristesse me guettent dans un monde où le petit, le plus pauvre est écrasé. Mais tant de solidarités, cachées parfois, viennent au jour.

Famille Chevalier, médite et re-médite ce passage d'Emmaüs. Il éclairera la route de chacun. Il te fera passer de la tristesse à la joie, du découragement à l'espérance, de la mort à la vie.

Toutes les solidarités que tu vivras, tous les efforts que tu feras pour VIVRE te feront rejoindre celles et ceux qui se relèvent chaque jour, qui reprennent le chemin de la vie. La souffrance et la mort n'ont pas le dernier mot

« A la croisée de leurs chemins,

Il y a tant de faims
Dans leurs mains, Tant
de soif

Dans leurs regards, Tant de fatigues Dans leurs pas...

Seigneur, pourquoi, là-bas.

Tant de chemins de croix ?

Il y a tant d'amour dans ces cœurs blessés.

Dans les yeux qui consolent, dans les

mains qui partagent,

Dans l'aide qui arrive de tous les points du monde, Tu es donc avec eux. Tu es donc avec nous... Et c'est bien avec Toi que ces chemins de croix Sont chemins d'amitié.

Il ya tant d'espoirs dans ces cœurs en attente :

Le besoin de savoir,

Le désir de guérir,

Le choix de se lever,

La force de marcher...

Tu es donc avec eux.

Tu es donc avec nous...

Ft c'est bien avec Toi

Que ces chemins de croix

Sont chemins d'espérance...

(Marcel PERRIER)

Alors nos chemins d'Emmaüs ne nous conduisent-ils pas aux Ressuscité ?

P. Louis RAYMOND, msc

Quand les laïcs prennent la parole

Fraternité Alain de Boismenu

L'importance de nos rencontres mensuelles :

Nos rencontres mensuelles de la Fraternité sont des moments privilégiés de partage de notre vie dans sa dimension spirituelle. C'est grâce à ces temps de relecture ou de partage sur un thème qui nous touche que nous avançons dans notre démarche de Laïc MSC. Nous essayons de vivre au quotidien les sentiments du cœur du Christ et nous en partageons les fruits ou les difficultés que nous rencontrons. Ces temps fraternité nous édifient et c'est toujours avec un grand bonheur que nous nous retrouvons pour ce « temps d'arrêt» privilégié. «Aimezvous les uns les autres comme je vous ai aimés» prend ici tout son sens et nous sommes enrichis par cette vie fraternelle.

Sylvie Barghon

Moments pour partager notre vécu quotidien (joies, peines, interrogations, etc...), moments pour échanger sur les différents sujets proposés par les Annales, mais aussi chants, prière : voilà la richesse de nos rencontres mensuelles.

Essayer de vivre dans ma vie la «spiritualité du Cœur de Jésus» par plus d'amour, de paix, par l'accueil de l'autre ; approfondir ma prière, l'élargir aux dimensions du monde, avancer pas à pas, jour après jour, tout cela est possible avec l'aide de Notre-Dame du Sacré-Cœur.

Marie-Christine Digonnet

La lettre de la Famille Chevalier me rend plus proche cette grande famille, plus vivante, en nous informant de ce qu'elle fait, de ce qu'elle vit.

Elle nous parle aussi de l'amour infini de Dieu, de Jésus, de son Sacré-Cœur, de la tendresse qu'll a pour chacun de nous, malgré nos faiblesses.

Merci pour cette lettre qui nourrit ma foi.

Elise Grobon

Le contenu de nos rencontres :

Chaque rencontre est pour nous un temps fort :

- de prière : nous nous mettons sous le regard du Seigneur ;
- de partage : où chacun fait remonter ce qui a été important dans le mois précédent ;
- de formation : la lettre ou un article des Annales nous aide à approfondir comment la spiritualité du cœur doit orienter notre vie ;
- de vie fraternelle : joie de se retrouver, moments d'édification par nos différents témoignages, mais aussi, intercession les uns pour les autres.

Nadette et Louis Joly

La Fraternité Alain de Boismenu veut vivre de la spiritualité du Cœur de Jésus à travers l'héritage spirituel du Père Jules Chevalier, Missionnaire du Sacré-Cœur.

Elle se réunit au Mas-Rillier (Ain) et regroupe des personnes venant surtout des départements de l'Ain et du Rhône.

Pour tout renseignement contacter Mr Louis JOLY, Le Clos de la Pompe, Route des Echets, 01700 MIRIBEL. Tél.: 04.78.88.87.25

Vie des MSC

Chapitre Provincial MSC

Les Missionnaires du Sacré Cœur se rassembleront en Chapitre Provincial du 26 avril au 5 mai 2011, à Issoudun. Le Chapitre est un temps d'évaluation de la vie et de la mission des MSC. Nous recommandons ce temps fort à votre prière.

A vos agendas

Fête de Notre-Dame du Sacré-Cœur :

Samedi 28 Mai : Messe à 11h et Prière Mariale à 15h.

Sessions - Retraites

Lecteurs des Annales et pèlerins d'Issoudun :

Strasbourg : le 26 mars, Paroisse St Jean Baptiste, de 14h 30 à 17h **Issenheim :** le 2 avril, Maison d'accueil St Michel.

Contact : Père Victor Kempf, 29 rue

Contact: Pere Victor Kempf, 29 rue de l'Aubépine 67000 Strasbourg
Tél 03.88.31.12.13

Retraite spirituelle, à Issoudun, du 4 au 10 avril 2011

La parole de Dieu au cœur de nos vies : se laisser habiter par la Parole pour en vivre.

Avec les Pères Auguié et Beh Evina.

Week-end spirituel A Issoudun, du 22 au 25 avril 2011 Vivre le temps de la Pâques du Seigneur

Avec l'équipe de la Basilique

Retraite Spirituelle A Issoudun, du 31 mai au 5 juin Vivre l'Evangile, c'est du bonheur! Avec le Père Alfred Bour.

Contact: issoudun@wanadoo.fr (33) 02 54 03 33 83